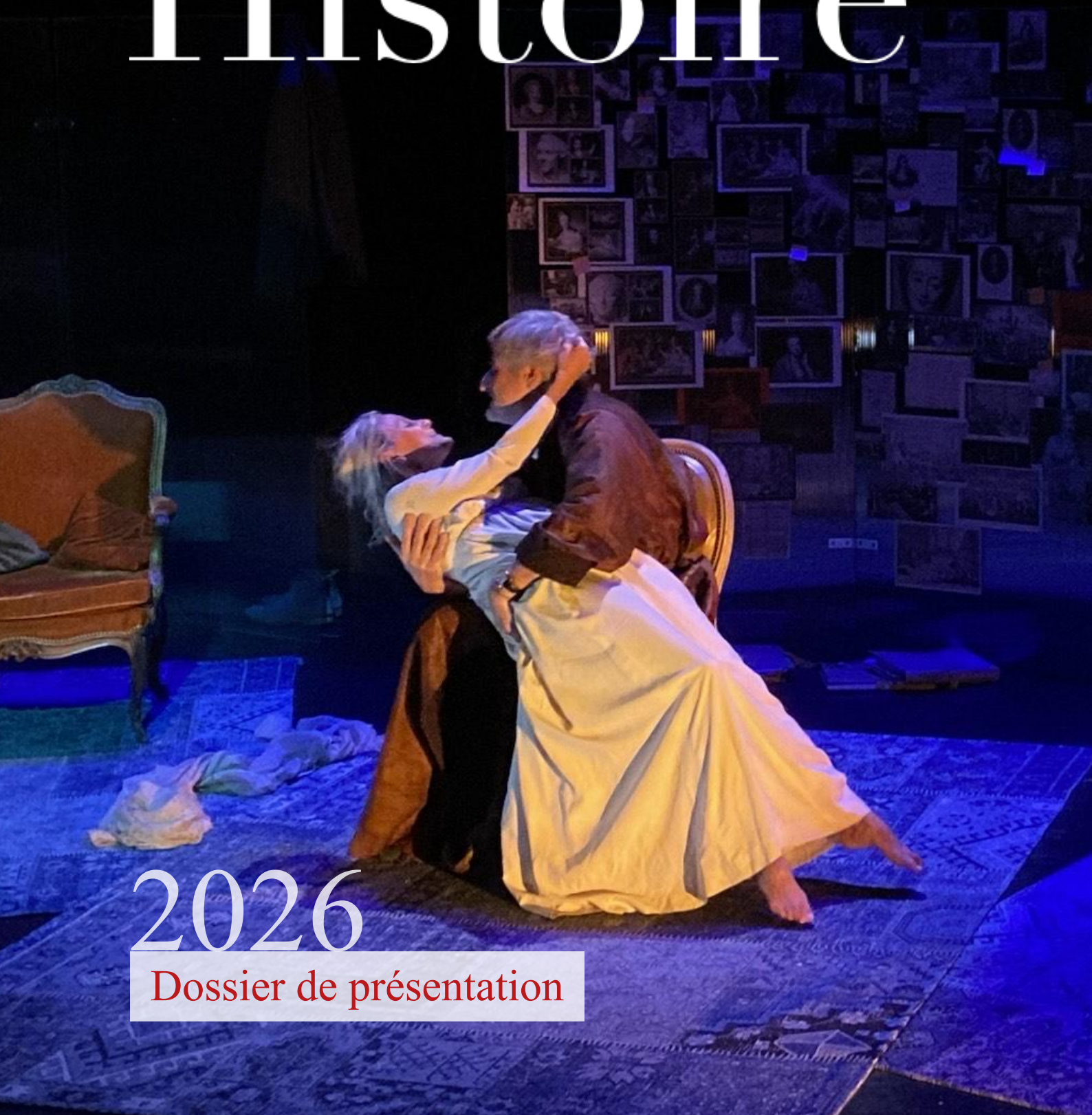


Scènes d' Histoire



2026

Dossier de présentation

Sommaire

Présentation de la Compagnie Scènes d'Histoire.....	2
---	---

Les derniers spectacles :

« Sauver la du Barry ».....	3
« Rino Della Negra, fragments d'une vie ».....	11

Projets en cours :

« Le crépuscule des Rois ».....	16
« Rêver debout ».....	19
« André Licis ».....	22

La Compagnie Scènes d'Histoire

Créée en 2022, la *Compagnie Scènes d'Histoire* produit des spectacles racontant des épisodes de la grande Histoire ou la vie de personnages de celle-ci.

Elle a notamment pour vocation de renforcer les liens entre les mondes du théâtre et de l'histoire.

La grande Histoire ne constitue-t-elle pas, en effet, un vivier inépuisable dans lequel les acteurs du monde du théâtre peuvent puiser pour raconter des histoires dont le lien avec notre actualité est souvent évident ?

Depuis sa création, la Compagnie a créé deux spectacles et travaille actuellement à plusieurs nouveaux projets.

Spectacle « Sauver la du Barry »



Extrait de la Note de l'auteur

« Sauver la du Barry » ne vise pas uniquement à faire redécouvrir au public la vraie histoire de la dernière maîtresse de Louis XV, que plusieurs films, livres et émissions ont remise sur le devant de la scène depuis quelques mois. La pièce a également pour objectif de lutter contre les idées reçues qui s'attachent souvent, contre toute rationalité, à un personnage illustre.

Jeanne BECU, comtesse du BARRY - guillotinée le 7 décembre 1793 - était, selon tous les témoignages, une femme libre, indépendante et dont le goût a été à l'origine d'un style (le fameux style « du BARRY » qui fut l'ancêtre du style Louis XVI).

Elle n'est pourtant restée dans l'imagerie populaire

que comme une femme légère, dont la beauté lui avait permis de devenir la dernière favorite royale, et sans aucun scrupule.

La constatation de ce décalage m'a conduit à m'intéresser de plus près au personnage et à écrire ce texte consacré, en grande partie, au procès de « la DU BARRY » devant le Tribunal révolutionnaire. En revisitant ce procès à travers le regard de quatre avocats contemporains qui se demandent s'il aurait été possible aujourd'hui de sauver Jeanne du BARRY, la pièce souhaite amener le spectateur à réfléchir à la notion de justice ainsi qu'à ses rapports avec la morale.

Peut-on condamner à mort une personne pour ce qu'elle incarne et non pour ce qu'elle a fait ? Le procès a-t-il encore un sens lorsqu'il est mené par des magistrats qui ne sont que l'émanation du pouvoir et qui craignent presque autant que l'accusée pour leur vie ?

La vérité d'aujourd'hui est-elle à ce point différente de celle d'hier qu'elle pourrait entraîner une autre décision ?

La pièce amène le spectateur à s'interroger et à faire évoluer l'opinion qu'il pouvait avoir du personnage avant le début de la représentation (...)

Dans l'espace clos de la scène transformée en salle d'audience, dont la dramaturgie présente de nombreux points communs avec celle d'une pièce de théâtre, Daphné PROISY, Alain DION, Charles UGUEN et Mickaël WINUM ne font pas que rejouer un procès. Ils nous aident à nous

débarrasser de nos préjugés et à comprendre les moyens d'accéder (un peu) à la vérité d'un être.

Le thème : Jeanne Du Barry

Née à Vaucouleurs en 1743, Jeanne VAUBERNIER devient en 1769 la maîtresse du roi Louis XV et le restera, malgré les jalousies et les haines de Cour, jusqu'à la mort de ce dernier cinq ans plus tard. Après plusieurs années d'exil, cette femme à la beauté sans égale revient vivre dans son château de Louveciennes où elle recueille un jeune enfant venu du Bengale, Louis-Benoît ZAMOR, qu'elle élève comme son fils. Mais la Révolution aura raison du bonheur éphémère de celle qui est encore aujourd'hui surnommée la du BARRY.

Accusée d'avoir inventé de toutes pièces l'histoire du vol de ses bijoux, elle est arrêtée, traduite devant le Tribunal révolutionnaire et subit les foudres de l'accusateur public, FOUQUIER-TINVILLE.

Guillotinée le 8 décembre 1793 après un simulacre de procès et la trahison de ZAMOR, elle implore avant de mourir le bourreau de lui accorder « *encore un instant* ». Femme libre, et indépendante, amie des arts (on parle encore aujourd'hui d'un « *style DU BARRY* »), Jeanne aura payé de sa vie ses cinq années de bonheur avec le Roi. Ce texte vise à mettre fin à la légende noire à laquelle est trop souvent réduite la du BARRY, ainsi qu'à son image de « demi-mondaine » sans scrupule.

Aucune pièce de théâtre ne lui a été consacrée depuis un siècle.



Portrait de Madame du Barry en
Flore François-Hubert DROUAIS

L'équipe artistique



L'auteur - **Charles AMSON**

Avocat, enseignant en droit, est auteur de plusieurs ouvrages (dont *Les Grands procès* publiés aux P.U.F) et pièces de théâtre historiques.



Le metteur en scène - Jacques CONNORT

Ancien Directeur de la 3^{ème} salle de la Comédie Française, a travaillé avec plusieurs des grands comédiens français des dernières décennies.



Actrice - Daphné PROISY

Formée au Conservatoire de Strasbourg, a interprété les grands rôles du répertoire (par exemple Eliante dans *Le misanthrope*, la comtesse dans *Le mariage de Figaro*, ou encore *Lady Macbeth*).

Elle a aussi travaillé sous la direction d'Armand GATTI (1998) et Roméo CASTELLUCCI (2004) et participé à des lectures de textes poétiques, notamment avec Michael LONSDALE. Ses derniers spectacles ont été *Marie STUART* (2019), *Sauver la Du Barry* (2022) et *Rino DELLA NEGRA - Fragments d'une vie* (2024).



Acteur - Mickaël WINUM

Également formé au Conservatoire de Strasbourg, a commencé sa carrière dans la troupe du metteur en scène Jaromir Knittel.

En 2006, il interprète l'Aiglon au Festival de Charleville-Mézières (prix d'interprétation du jury). Il joue ensuite l'amant de la reine dans une adaptation de *La reine Margot*, puis le naturaliste dans *Le Verfugbar aux enfers* de Germaine Tillion. En 2018, il décroche le rôle de Dorian Gray dans *Le Portrait de Dorian Gray* mis en scène par Thomas Le Douarec.

Lors de l'édition 2024 du Festival d'Avignon, il interprétait Rimbaud, dans la seul-en-scène *Tête à tête avec Rimbaud*, tout en jouant dans *Héliogabale, l'empereur fou*.



Acteur – Charles UGUEN

Formé au Conservatoire de Strasbourg et au Cours Florent, a d'abord participé au spectacle *André le magnifique*, mis en scène par Alex LUTZ au théâtre Déjazet. Son parcours l'a amené ensuite à voyager en Pologne, République Tchèque et Italie.

Il a également interprété d'autres grands noms du répertoire tels que Dubois dans *Les Fausses Confidences*, Sganarelle dans *Le Médecin Malgré Lui* ou encore Almaviva dans *Le Barbier de Séville*. Il est également apparu à la télévision (par exemple, dans *L'Ami Fritz*, de Jean-Louis LORENZI ou *Profilage*, sous la direction de Simon ASTIER).



Acteur – Alain DION

Il a débuté sa carrière dans des comédies musicales : *Les Misérables*, *Piaf je t'aime*, *La vie en bleu*, *Sept filles pour sept garçons* et actuellement *Oliver Twist*.

Il s'est ensuite consacré à ses propres spectacles en tant qu'auteur-compositeur-interprète et a obtenu plusieurs prix Sacem. Au théâtre il a notamment joué dans *Salomé*, *La maison du lac* ou encore *Les Fourberies de Scapin* et côtoyé Francis Huster, Robert Hossein, Alain Sachs, Georges Wilson.

Au cinéma, il a joué dans des films de Granier-Deferre, Manuel Poirier, Anne Le Ny ou Christophe Barratier. Il a également joué à la télévision dans de nombreuses séries : *Alice Nevers*, *Clem*, *Engrenage...*

Le calendrier 2022/2026

- 16 et 17 juin 2022 : Création du spectacle à l'auditorium de la Maison du Barreau de Paris.
- Août 2023 : Tournée des châteaux de Bourgogne
- 14 et 15 octobre 2023 : Bougival - 2 représentations au Théâtre du Grenier
- 4 juin 2024 : Lecture au Théâtre de la Huchette
- Juin 2025 : Représentation au festival de théâtre de Ste Périne, Paris 16
- 4 octobre 2025 : Représentation pour la Nuit du Droit à Université Paris Dauphine.
- Août 2026 : tournée au château de Goulaine (Nantes) domaine de St Germer (Reilly)

Retour en photos

Auteur
Charles Amson

Mise en scène
Jacques Connort

Avec
Daphné Proisy
Charles Uguen
Mickaël Winum
Alain Dion

La Compagnie
Scènes d'histoire
présente

**Sauver
la du Barry**

Tournée des châteaux de Bourgogne
Août 2023 à 19h30

Château de Talmay - 23 Août
Château d'Arcelot - 25 Août
Château de Moncley - 26 Août
Château de Fontaine-Française - 27 Août

Informations et réservations
www.compagnie-scenes-dhistoire.com
06 83 50 14 58 / 06 60 05 56 98
et billetterie sur place.

Tarifs: 20 euros
12-18 ans et chômeurs: 15 euros
Moins de 12 ans: gratuit

Avec le soutien
des villes partenaires
Melun et Bougival
(Théâtre du Grenier)

BOUGIVAL MELUN





Bougival



Bougival



Château de Moncley



Château de Fontaine-Française



Château de Fontaine-Française

LE CHÂTEAU DE MONCLEY SE TRANSFORME EN THÉÂTRE

Samedi 26 août, le château de Moncleys s'est transformé en théâtre pour accueillir une troupe parisienne. Avec une pièce en lien direct avec son histoire. ■



La pièce s'est jouée au cœur de la salle ronde.

Si le lieu est connu du grand public pour son cadre idyllique, son histoire et ses célébrations, il l'est un peu moins pour ses tournages et représentations théâtrales. Ce samedi 26 août, une cinquantaine de spectateurs chanceux ont pu assister à une représentation au cœur du château de Moncleys. Le rendez-vous faisait partie de l'une des quatre dates de la Compagnie Scènes d'Histoire en Bourgogne qui jouait la pièce « Sauver la Du Barry ». L'auteur Charles Amson, avocat parisien, avait également fait

le déplacement pour l'occasion. « C'est une pièce autour du personnage de Madame Du Barry, la dernière favorite de Louis XV. Elle a été condamnée à mort par guillotine en 1793 après un procès expéditif. Dans la pièce, quatre avocats de nos jours « revisitent » le procès et tentent de donner une autre issue à cette femme. On joue sur différentes temporalités. C'était ma première pièce, on peut la considérer comme une comédie-dramatique. »

Rejouer le procès d'une femme accusée de défendre la contre-révolution

à l'époque de la Terreur, le tout au cœur d'un lieu directement concerné par ce passage de l'Histoire Française, le clin d'œil est réussi. « C'est toujours étonnamment beau de voir comment ces châteaux arrivent à être conservés », s'avoue Charles Amson, heureux d'avoir pu découvrir l'un de nos atouts patrimoniaux. La pièce sera en résidence à partir de janvier 2023, au théâtre du Grenier, à Bougival, dans les Yvelines avant de repartir en tournée et pourquoi pas revenir chez nous.

M.S

Article de la Presse Bisontine

MONCLEY

LE 26 AOÛT

Il faut sauver la Du Barry !

Pour son premier spectacle, l'auteur Charles Amson a voulu réhabiliter la dernière favorite de Louis XV et montrer que les idées reçues entraient bien souvent en contradiction avec la réalité historique. Accusée d'avoir inventé de toutes pièces l'histoire du vol de ses bijoux, la Du Barry est arrêtée, traduite devant le Tribunal révolutionnaire, et subit les foudres de l'accusateur public, Fouquier-Tinville. Guillotinée le 8 décembre 1793 après un simulacre

de procès et la trahison de Zamor, elle implore avant de mourir le bourreau de lui accorder « encore un instant. » Femme libre, et indépendante, amie des arts, Jeanne Du Barry aura payé de sa vie ses cinq années de bonheur avec le Roi. Aucune pièce de théâtre ne lui avait été consacrée depuis un siècle. Avec ce spectacle, la Compagnie Scènes d'Histoire visite quelques-uns des châteaux emblématiques de notre région. Elle fera étape au château de Moncleys le samedi 26 août. ■

Info. et réservations : 06 83 50 14 58 ou 06 60 05 56 98
www.compagnie-scenes-dhistoire.com - billetterie sur place

Article dans l'Hebdo 25

Témoignages

Était-il possible de « Sauver la Du Barry », la dernière de Louis XV, condamnée à mort et guillotinée vingt ans après celui qui l'avait élevée au rang de maîtresse royale ? En s'appuyant sur des bases historiques précises, Charles Amson nous plonge dans ce procès dont l'issue de fait guère de doute. Pourtant, tout au long de l'action, l'auteur nous laisse espérer une issue moins tragique. On se prend d'amitié pour cette femme, magnifiquement interprétée par Daphné Proisy, belle et bouleversante. Comment comprendre que tant de haine s'abatte sur cette femme dépassée par son destin et qui, jusqu'au bout croira qu'un miracle est possible ? Daphné Proisy interprète son rôle avec la plus grande sincérité. Comme l'on voudrait la sauver...

On se dit que Louis XV a eu bien de la chance de la rencontrer et de vivre à ses côtés pendant les cinq dernières années de sa vie. Ce roi, vieillard primesautier au début, s'enfonce progressivement dans la maladie. Sa passion reste intacte jusqu'à son dernier souffle, même si un implacable protocole lui ordonne de chasser Jeanne de Versailles. Alain Dion lui prête son visage avec conviction.

Notre comtesse est défendue par un avocat joué par Michaël Winum. Il a pour lui la fougue de la jeunesse, Contre l'évidence, il croit à sa plaidoirie et quand il s'adresse à nous, nous aimerions être jurés pour sauver la Du Barry.

Mais le procureur du Tribunal révolutionnaire veille. Son réquisitoire est implacable ; il enchaîne les imprécations et les contre-vérités d'une voix terrible. Dans ce rôle, Charles Uguen nous fait peur, et c'est bien son objectif.

La mise en scène, signée Jacques Connort, est aussi une réussite. Elle est fluide, sans artifice, tout en nous permettant de bien identifier les différents espaces où se déroule l'action. Son choix pour les costumes est pertinent ; une simple cape ou robe permet de changer d'époque. Il a choisi un décor très simple, un fauteuil, une chaise, deux tables... C'est idéal pour une pièce qui peut être jouée dans différents environnements, intérieurs comme extérieurs.

Je connaissais l'histoire de notre comtesse comme tout un chacun. Je la connais bien mieux aujourd'hui grâce à « Sauver la Du Barry » : une leçon d'histoire (bravo à l'auteur) et un très joli moment de théâtre (bravo au metteur en scène et aux comédiens). Et si vous voyez une affiche de ce spectacle de la compagnie « Scènes d'Histoire », réservez votre place, vous passerez une excellente soirée.

Thomas Sertillanges
Président du Festival Edmond Rostand

« Grâce au jeu subtil et incarné des comédiens, grâce à une mise en scène vive et intelligente, le spectateur, d'abord volontairement mis à l'extérieur devient partie prenante et va progressivement entrer dans l'intimité de la femme qu'est « La Du Barry ».

Ce spectacle sonne comme une plaidoirie en faveur de la favorite de Louis XV.

L'intensité de ce qui se joue est palpable.

Le sort de La Du Barry est en jeu.

Petit à petit le spectateur est plongé dans le cœur de l'Histoire, et, parce qu'on va mieux connaître cette femme et peut-être l'aimer, on entre ainsi dans l'Histoire par le cœur.

Le spectacle fini, on ressort ému et séduit. »

Sophie SUTOUR

Responsable des affaires culturelles de la
ville de Bougival

Spectacle « Rino DELLA NEGRA : Fragments d'une vie »

L'origine du projet

La Compagnie a proposé au club du **RED STAR FC** un projet autour de la figure de Rino DELLA NEGRA, membre du groupe de L'Affiche Rouge, dont l'histoire a été remise en avant par la panthéonisation, le 21 février 2024, de Mélinée et Missak MANOUCHIAN.

Ce projet a été intégré aux Jeux Poétiques de Paris avec le soutien du Ministère des Sports, de l'Agence Nationale du Sport, du Paris Université Club, du Théâtre de la Ville et du RED STAR FC.



Le thème : Rino DELLA NEGRA

Né à Vimy le 18 août 1923, Rino DELLA NEGRA est originaire d'une famille italienne de la région du Frioul que la montée du fascisme a poussée à fuir son pays et qui s'installera à Argenteuil en 1923.

Très doué pour tous les sports (il courait notamment le 100 mètres en 11 secondes), le jeune Rino excelle notamment en football, où il occupe le poste d'ailier droit. Après avoir fait les beaux jours de la JS Argenteuil et de Thiais, il est recruté en 1943 par le Red Star Olympique, vainqueur un an plus tôt de la Coupe de France.

Il n'aura pourtant pas le temps d'y exprimer son talent : réfractaire au Service du Travail Obligatoire, il s'engage dans la Résistance au sein du groupe Francs-Tireurs Partisans-Mains d'Œuvre Immigrée (FTP-MOI) et participe à de nombreuses actions, parmi lesquelles l'exécution du général allemand Von Apt.

Arrêté le 12 novembre 1943, il est condamné à mort à l'issue d'un simulacre de procès et fusillé le 21 février 1944 avec les autres membres du groupe MANOUCHIAN, dont dix sont passés à la postérité pour avoir été représentés sur l'Affiche Rouge, placardée par les Allemands sur tous les murs de la capitale.

Auteur d'une bouleversante lettre d'adieu, dans laquelle il demandait notamment à son frère « d'envoyer le bonjour et l'adieu à tout le Red Star », Rino DELLA NEGRA est longtemps resté dans un relatif oubli.

Sa mémoire a été réveillée au début des années 2000 par l'action conjugée du RED STAR FC, de ses supporters et d'historiens de la Résistance. Une plaque en sa mémoire a ainsi été inaugurée, le 22 février 2004, sur le parvis du stade Bauer.

Une rue d'Argenteuil ainsi qu'une tribune du même stade Bauer portent aujourd'hui son nom.

L'équipe artistique



L'auteur
Charles AMSON



Le metteur en scène
Jacques CONNORT



Actrice
Daphné PROISY



Acteur
Charles UGUEN



Acteur – Stéphane ROPERT

Habitant de St-Ouen, a joué les plus grands rôles du répertoire classique (Alceste dans *Le Misanthrope*, Bottom dans *Le songe d'une nuit d'été*) et a parallèlement mené une activité de formateur.

Il a notamment dispensé des cours de théâtre à destination des enfants mais aussi dans des hôpitaux, des régies de quartier et des établissements d'aide par le travail.

Principes de mise en espace (*note du metteur en scène*)

« Nous supprimons la scène et la salle qui sont remplacées par une sorte de lieu unique, sans cloisonnement, ni barrière d'aucune sorte, et qui deviendra le théâtre même de l'action. Une communication directe sera établie entre le spectateur et le spectacle, entre l'acteur et le spectateur, du fait que le spectateur placé au milieu de l'action est enveloppé et sillonné par elle » - Antonin Artaud

Le projet « **Rino DELLA NEGRA, fragments d'une vie** » célèbre l'union entre la Culture et le Sport. Porté par des sportifs et des artistes, il vise à explorer de manière inédite les liens entre ces deux univers. Une approche à la fois ludique et érudite pour allier le corps et l'esprit de façon unique.

L'action de cette fresque gigantesque commence en 1923 par la naissance de Rino DELLA NEGRA et se termine par son exécution en 1944.

Histoire fantastique et compliquée où s'entremêlent famille, amour, immigration, montée du fascisme en Italie, en Espagne et en Allemagne, maquis, résistance, etc...

Résurgence moderne du Théâtre de foire d'autrefois sur les places publiques, au gré de sa fantaisie et de petites scènes multiples et labyrinthiques, le projet placera le public au centre du spectacle, au cœur de la fête et du drame.

Le calendrier 2024

- 26 mai et 6 juillet 2024 : Place du Châtelet
- 13 août, 15 août, 4 et 5 septembre 2024 : Scènes de festivité de la Ville de Paris
- 8 septembre 2024 : Musée de la Libération (75014)
- Novembre 2024 : Plusieurs ateliers en milieu carcéral.

Retour en photos



Place du Châtelet



Musée de la Libération



Place du Châtelet



Place du Châtelet

Amélie OUDEA-CASTERA, Ministre des Sports et des Jeux Olympiques et Paralympiques ; Emmanuel DEMARCY-MOTA, Directeur du Théâtre de la Ville ; Charles UGUEN (comédien) ; Charles AMSON (auteur) ; Daphné PROISY (comédienne)

Patrice HADDAD, Président du RED STAR FC ; Mélissa, Eden THIAM et Yasmine FARIAD (joueuses du RED STAR FC et intervenantes dans le spectacle.)

fièvre

Marie Grand

Professeure de philosophie et directrice de l'Institut de philosophie, à Lyon



La fièvre s'est emparée du débat public ; les extrêmes mènent à la catastrophe. Aucun doute : si l'on a regardé la dernière série d'Éric Loris de cette fiction d'homme de football coupé de tête et interneur (blanc). Deux ans de s'affronter, deux ans d'interpellation, d'explosion sur les cas patent de la fièvre. Une militante particulièrement agitée un an et demi. En imposant, ces deux figures, elles mènent les comités contre les extrêmes. La France, scintille alors au cœur de la civilisation. Ce script ne nous est pas étranger. Mort du monde, de Crépoul, objet de la chandelle, drapeau de l'hémicycle : rien de la fièvre de la polarisation politique, comment électromagnétique le corps social de la fièvre autour de la crise propose de sortir le problème de l'espace émotionnel identitaire fermé et de le ramener dans le champ sportif. Elle parvient à mettre en lumière le désaccord footballistique et stratégique qui oppose en réalité le joueur à son entraîneur. Il en va de même de la politique qui est l'art d'organiser intelligemment le dissensus. Contrairement à ce que l'on répète, les Français n'aspirent pas à être rassemblés mais correctement divisés. Or la polarisation, les agrégats de demandes contradictoires ou les alliances contre nature ne dessinent pas des lignes de partage claires.

forcent leur degré de visibilité. Comment faire baisser la température ? Comment « dépoliariser » ? Faut-il en appeler à la modération, au dialogue, ou à la magie de la « pensée complexe » ? Si l'on en croit l'inventeur du concept de polarisation, le philosophe hollandais Bart Brandsma (*Polarisation. Understanding the Dynamics of Us Versus Them*, 2017), celui qui se positionne au centre n'est pas le mieux placé pour faire retomber la

Pour dépoliariser, il ne faut pas combattre les pôles mais substituer aux clivages simplificateurs et toxiques d'autres clivages plus fonctionnels.

fièvre. Qu'il veuille faire « barrage aux extrêmes » ou « bâtir des ponts », sa situation médiane redouble la polarisation car elle consacre l'existence de l'antagonisme qu'il combat. Et surtout, en se plaçant au-dessus de la mêlée, en arbitre, il disqualifie toute autre parole et confisque le point de vue de la vérité, donc le dialogue.

Pour dépoliariser, il ne faut pas combattre les pôles mais substituer aux clivages simplificateurs et toxiques d'autres clivages plus fonctionnels. Dans *La Fièvre*, l'une des communicantes chargées de la crise propose de sortir le problème de l'espace émotionnel identitaire fermé et de le ramener dans le champ sportif. Elle parvient à mettre en lumière le désaccord footballistique et stratégique qui oppose en réalité le joueur à son entraîneur. Il en va de même de la politique qui est l'art d'organiser intelligemment le dissensus. Contrairement à ce que l'on répète, les Français n'aspirent pas à être rassemblés mais correctement divisés. Or la polarisation, les agrégats de demandes contradictoires ou les alliances contre nature ne dessinent pas des lignes de partage claires.

Depuis trois semaines, les partisans de la vie politique tourbillonnent dans le tube à essai médiatique, à la recherche des clivages pertinents. Parviendront-elles à précipiter en une offre qui ne soit pas un choix par défaut pour l'électeur ?

66
les
chroniques

Demandez le programme !



par Jean de Saint-Cheron
Essayiste

Pourquoi ne pas quitter le théâtre du monde pour un peu de théâtre ? Au lendemain du 30 juin et à la veille du 7 juillet 2024, découvrir la vie de Rino Della Negra ne fera de mal à personne. Fils d'un couple d'Italiens ayant immigré en France en 1923 pour fuir le fascisme de Mussolini, dont la marche sur Rome venait de réussir avec son lot d'actions violentes contre les militants socialistes et communistes (automne 1922), c'est dans la banlieue ouvrière de la petite couronne que le jeune Rino voit le jour et fait ses classes.

À l'adolescence, ses qualités sportives exceptionnelles lui donnent le droit de rêver à un brillant avenir dans les stades : sa technique et sa vitesse – il court le 100 mètres en onze secondes – lui valent déjà de briller à Argenteuil puis à Thiais comme footballeur amateur, au poste d'ailier droit.

Dans une lettre d'adieu à ses parents, Rino Della Negra écrit : « Je regrette beaucoup de ne jamais vous avoir dit ce que je faisais, mais il le fallait. »

En 1943, alors qu'il est âgé de 20 ans, le rêve se concrétise : Rino est recruté par le Red Star Olympique, quintuple vainqueur de la Coupe de France, qu'il vient encore de remporter un an plus tôt.

Paranthèse : le Red Star, implanté à Saint-Ouen depuis 1909, est fortement marqué, depuis le début, par une mission sociale et culturelle correspondant à son éthique d'ouverture, bien davantage qu'à la défense d'une seule appartenance territoriale. L'immigration, qui joue un rôle déterminant dans son essor, caractérise jusqu'à aujourd'hui l'atmosphère qui y règne, empreinte d'une fraternité choisie et volontaire.

La culture occupe également une place d'honneur au club, doté d'une section littéraire et artistique, et d'une structure éducative. La tête et les jambes, donc, mais aussi le cœur. Devenu Red Star FC, le club veut former des personnes qui soient non seulement des sportifs sérieux – il est

champion de France en National 2024 et monte en L2 la saison prochaine – mais des citoyens généreux.

C'est donc dans ce club que Rino Della Negra, 20 ans, chaussé ses crampons au début de la saison 1943. Hélas, le 12 novembre, il est arrêté par les Allemands. Fusillé deux mois plus tard au mont Valérien avec ses camarades du groupe Manouchian, il s'était engagé quelques mois plus tôt au sein des Francs-tireurs et partisans – Main-d'œuvre immigrée pour défendre la France. Dans une lettre d'adieu à ses parents il écrit : « Je regrette beaucoup de ne jamais vous avoir dit ce que je faisais, mais il le fallait. »

Et à son petit frère : « Remonte le moral à tout le monde et tout finira pour le mieux. Je veux que tu ailles chez tous les copains : Toni, Marius, Dalla, Keyla, Avanti, Dédé, Papou, Cari, (...) embrasse tous les sportifs du plus petit au plus grand. Envoie le bonjour et l'adieu à tout le Red Star. Je veux que tu ailles embrasser pour moi toute la famille Barbera, Vincent, Paulette, Claudie, la Mater, le Pater, Thomas et Angèle et tout l'hôtel Paris. Chez la mère à Ylvi, chez Sola et Raymond, chez Georges, chez Mario, chez Gilles, chez Bernard, chez tout le monde. Embrasse bien Ylvi quand il reviendra et Dédé Crouin. Va chez Toni et faites un banquet. Et prenez tous une cuite en pensant à moi. »

En cette année olympique, et eu égard au contexte politique de notre pays, le Théâtre de la Ville donne, ce samedi 6 juillet à 16 h 30, sur la place du Châtelet, à Paris, une représentation de la pièce *Rino Della Negra – Fragments d'une vie*, produite par le Red Star et écrite par Charles Amson, avocat spécialiste du droit du sport et supporter du club depuis l'âge de 6 ou 7 ans (on raconte qu'il n'a jamais raté un match dans les tribunes du stade Bauer). Dans ce spectacle constitué de tableaux qui sont autant de fragments d'une vie brève mais extrêmement dense, comédiens professionnels et joueurs du club se donnent la réplique pour ressusciter la vie poétique, athlétique et héroïque de Rino Della Negra et, à travers lui, parler de notre histoire à tous.

Spectacle « Le Crépuscule des Rois »

Projet en cours

Résumé

Le 22 février 1848, une insurrection éclate à Paris.

Mécontent de l'évolution du régime et inquiet de la dégradation de la situation économique, le peuple se révolte contre la Monarchie de Juillet.

Arrivé sur le trône dix-huit ans plus tôt sous les acclamations, le roi Louis-Philippe ne réalise pas immédiatement le danger.

A 75 ans et arrivé près du terme d'une vie hors de toutes les normes, il voit pourtant, en trois jours, son pouvoir vaciller. Poussé dans un carrosse par le futur Ministre Adolphe Crémieux, il échappe à l'arrestation et prend la fuite aux côtés de sa femme, la Reine Marie-Amélie, princesse de Bourbon-Sicile, qui partage sa vie depuis près de quarante ans.

Un long périple s'engage sur les routes de l'Ile-de-France, de l'Eure puis du Calvados.

Le couple royal trouve finalement refuge à Trouville dans la petite maison d'un pêcheur normand, Victor BARBET, qui y habite avec sa femme. Pendant 48 heures, et alors que la pression se resserre progressivement sur les fugitifs, les quatre personnages s'interrogent sur l'attitude à adopter.

Le Roi a-t-il encore une chance de sauver son trône ou doit-il, au contraire, se résoudre au départ pour l'Angleterre et à la mort en exil que son prédécesseur, Charles X, avait déjà connue ?

Tour à tour prostré, combatif, mélancolique et majestueux, Louis-Philippe vit ses dernières heures sur le sol de France et s'interroge sur son étrange destin.

Le Crépuscule des Rois est la première pièce consacrée à cet épisode méconnu et pourtant primordial de notre histoire. Ce texte permet également de mettre en lumière le personnage de Marie-Amélie, dernière Reine des Français, dont l'existence fut du début à la fin ballottée par les soubresauts de l'Histoire.

Le Crépuscule des Rois raconte à la fois les derniers jours de la monarchie française, parvenue à son terme 900 ans après son avènement et l'ultime combat d'un homme pour sauver sa dignité et sa place dans la mémoire nationale.

L'équipe artistique



L'auteur
Charles AMSON



Le metteur en scène
Jacques CONNORT



Actrice
Daphné PROISY
(Rôle de Marie-Amélie)



Acteur
Charles UGUEN
(Rôle de Victor Barbet)

Acteur – Pierre SANTINI (Rôle de Louis-Philippe)



Pierre a débuté sa carrière de comédien de théâtre en 1958. Il a joué depuis dans plusieurs dizaines de pièces, interprétant les plus grands rôles du répertoire classique, notamment ceux de *Cyrano de Bergerac* (à deux reprises), du *Roi Lear*, d'*Henry VIII* ou encore d'*Harry LOMAN*, dans *Mort d'un commis voyageur* d'Arthur MILLER.

Il s'est également illustré au cinéma (tournant notamment avec Claude CHABROL, Yves BOISSET ou Claude LELOUCH) ainsi que dans des séries célèbres, telles que *L'homme de Picardie* ou encore *Rocambole*.



Actrice – Sophie NEVEU (Rôle de Jeannette)

Formée au Conservatoire de Paris, Sophie NEVEU joue depuis près de vingt ans aussi bien des rôles du répertoire classique (notamment dans *Amphytrion*, *Phèdre* ou *Andromaque*) que dans des pièces contemporaines (dernièrement dans *Trois hommes dans une bouteille*, du dramaturge australien Daniel KEENE).

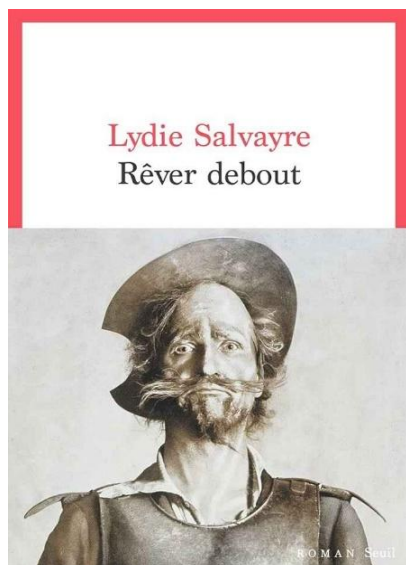
Elle a également joué dans de nombreux courts et longs métrages, dont le dernier a été la fiction de Nicolas GUILLOU, *Plogoff 1980*, consacrée à des manifestations contre un projet de centrale nucléaire

Etat du projet / Calendrier 2025

- Des contacts avec les villes de Trouville-sur-Mer et d'Eu, où se situe le château de Louis-Philippe, ont été pris.
- 10 avril 2025 : Une lecture a eu lieu au Théâtre de la Huchette.

Spectacle « Rêver debout »

Projet en cours



Le roman

En 2020, Lydie SALVAYRE, déjà auteur de plus d'une dizaine de romans et notamment lauréate, en 2014, du prix Goncourt pour « Pas pleurer », décide, en plein confinement, de consacrer un livre au personnage de Don Quichotte.

Il lui apparaît alors nécessaire, voire même indispensable, de rendre hommage aux valeurs incarnées depuis quatre siècles par le « Chevalier à la triste figure » et de ressusciter la part de rêve qu'il porte en lui.

Elle fait le choix de s'adresser directement, sous la forme épistolaire, à Miguel de CERVANTES et de lui reprocher d'avoir été, tout au long de son œuvre magistrale, trop dur avec son héros.

L'admiration de Lydie SALVAYRE pour le QUICHOTTE transparaît tout au long de ces pages, lesquelles visent également à montrer l'urgence de redécouvrir le personnage et de s'en inspirer. Quelques années après la parution de « Rêver debout », l'idée de l'adaptation théâtrale de l'œuvre s'est imposée.

L'auteur



Lydie SALVAYRE, née en 1946 à Auterive, est la fille d'un couple d'exilés espagnols ayant fui le franquisme.

En parallèle de son travail dans le domaine de la santé, elle se consacre à la littérature et rencontre le succès dès 1990 avec « La déclaration » (Julliard, 1990), puis en 1997 avec « La compagnie des spectres ».

En 2014, elle remporte le prix Goncourt avec « Pas pleurer », roman construit autour de la figure de sa mère et qui raconte le parcours de cette dernière lors de la guerre civile espagnole.

Plusieurs des ouvrages de Lydie SALVAYRE, notamment « La puissance des mouches » et « La compagnie des spectres », ont donné lieu à une adaptation théâtrale.

« Rêver debout » a permis à son auteur de plonger dans ses racines espagnoles et de broser un portrait vivant et contemporain du Quichotte, décrit comme un symbole de l'homme qui recherche son idéal, sans même savoir s'il dispose des moyens lui permettant de l'atteindre.

Le dernier ouvrage publié de Lydie SALVAYRE est « Autoportrait à l'encre noire » (Robert Laffont, 2025).

Adaptation



Charles AMSON, avocat au Barreau de Paris depuis 2006, a co-écrit en 2010 un ouvrage, réédité depuis, consacré aux Grands Procès (P.U.F).

Il est l'auteur de deux pièces historiques « Sauver la DU BARRY » et « Le Crépuscule des Rois », mises en scène par Jacques CONNORT ainsi que du texte « Rino DELLA NEGRA - Fragments d'une vie », représenté, en 2024, en partenariat avec le Théâtre de la Ville et le Paris Université Club, dans le cadre des Olympiades culturelles.

Très touché par la lecture de « Rêver debout », il a cherché, dans son adaptation, à créer un lien entre le texte de Lydie SALVAYRE et celui de CERVANTES.

Ce dialogue imaginaire illustre la permanence du personnage de Don Quichotte, qui traverse depuis quatre siècles les époques et a inspiré de très nombreux romanciers, parmi lesquels DUMAS, FLAUBERT ou encore NABOKOV.

L'équipe artistique



L'auteur
Charles AMSON



Le metteur en scène
Jacques CONNORT



Actrice
Daphné PROISY

Actrice – Sophie GOURDIN

Élève au Conservatoire National Supérieure d'Art Dramatique de Paris où elle a notamment eu pour professeurs Michel Bouquet, Jean-Pierre Vincent, ou encore Gérard Desarthe, Sophie a joué de nombreux rôles au cinéma et à la télévision, par exemple dans la série « Malone », et a ainsi croisé la route de Michel Deville, Luc Besson ou Jeanne Herry.



Au théâtre elle a travaillé sous la direction de Régis Santon, Jean-Pierre Vincent, Françoise Seigner ou Jean-Luc Moreau.

Elle vient ainsi de jouer Frosine pendant trois ans (2020/23) aux côtés de Michel Boujenah dans « *L'Avare* », mis en scène par Daniel BENOIN. Elle a depuis interprété Toinette dans « *Le Malade imaginaire* » lors du mois Molière à Versailles et joué dans « *On purge bébé* » (Festival Avignon Off).

Son goût pour la musique l'a également fait participer à des chœurs pour l'artiste François STAAL pendant une dizaine d'années en concert de l'Olympia au Trianon.

Le calendrier 2026

- Une lecture a eu lieu au Mucem à Marseille le 28 janvier 2026, en présence de Lydie Salvayre dans le cadre de l'exposition sur Don Quichotte : Histoire de fou, histoire d'en rire.
- Une lecture aura lieu au Théâtre de la Huchette le 15 avril 2026 à 15h

André LICIS (1932-2017)

Projet en cours

J'ai découvert André LICIS en 2016 en lisant un article de *L'Equipe*, qui racontait la rencontre l'ayant opposé au 1er tour de Roland-Garros 1966 à Tony ROCHE, alors n°2 mondial et futur vainqueur du tournoi.



A deux sets partout, et alors qu'il venait de remporter le quatrième set, LICIS a subitement abandonné la rencontre sans aucune raison apparente.

Il n'était manifestement pas blessé et rien ne l'empêchait de continuer la partie.

Cet épisode m'avait semblé incroyable (qui imaginerait aujourd'hui un joueur décider qu'il n'a tout simplement pas envie de jouer la fin d'une rencontre de Grand Chelem ?) et profondément théâtral.

Cela posait pour moi la question très intéressante suivante : est-on obligé (en tennis comme dans la vie) de jouer pour gagner ou peut-on poursuivre un autre objectif, plus important que la victoire et qui pousse un joueur à « renoncer » au moment où il est en passe d'accomplir le plus grand exploit de sa carrière ?

Cet épisode a continué à me « trotter » dans la tête mais le temps a passé...

J'avais même oublié le nom de LICIS que j'ai fini par retrouver, un peu par hasard, il y a quelques mois.

J'ai alors commencé une enquête sur ce joueur, j'ai rencontré le journaliste de *L'Equipe* auteur de l'article, j'ai interrogé d'anciennes connaissances de LICIS...

Tout cela a renforcé mon intérêt pour lui et m'a permis de découvrir un destin « hors normes » :

1 – Une naissance en Pologne

En 1932, soit un an avant l'arrivée au pouvoir d'Hitler, LICIS est né à Olkucz, petite ville située à quelques kilomètres d'Auschwitz, dont une très grande partie de la population était juive et a été exterminée par les nazis.

2 – Un don extraordinaire pour tous les sports

Outre le tennis, il fut, dans sa jeunesse, international de tennis de table, de hockey, de gymnastique et joua au foot à un très haut niveau. Bien plus tard, vers 50 ans, il se mit à apprendre tout seul le golf et devint l'un des 20 meilleurs joueurs de France, disputant même quelques compétitions professionnelles. Il faut ajouter qu'il mesurait **1,64 mètre**, taille rarissime pour un joueur de tennis de ce niveau.

3 – Un parcours marqué par les drames de l'histoire

Comme plusieurs autres joueurs polonais de l'époque (notamment son grand rival au destin rocambolesque, Wladislaw SKONIECKI), LICIS a fui, en 1960 et à l'occasion d'un tournoi, le régime communiste, qui s'opposait au professionnalisme, pour la France. Immédiatement déchu de sa nationalité, il devint **apatride** et ne devra sa naturalisation, bien des années plus tard, qu'à l'intervention de Jacques CHABAN- DELMAS, alors premier ministre (et ancien -4/6) avec lequel il s'entraînait régulièrement.

4 – Une vie marquée par la maladie mentale

LICIS a été très tôt diagnostiqué **bipolaire**.

Si cette maladie ne l'a pas empêché de jouer au tennis à un très haut niveau, elle l'a conduit à de nombreux « écarts » que beaucoup ont pris pour la manifestation d'une simple folie.

Quelques exemples, racontés par Jean-Paul LOTH et Georges DENIAU, qui l'ont bien connu :

- Aux changements de côté, il arrivait à LICIS de ne pas s'asseoir et de se livrer à des acrobaties ou autres mouvements de gymnastique (il faisait ainsi souvent la roue sur le terrain sous le regard incrédule des spectateurs) ;
- Lorsqu'il estimait être victime d'une erreur d'arbitrage, il fixait la marque litigieuse pendant plusieurs minutes avant de reprendre le jeu. Plus encore, ce sentiment d'injustice pouvait le pousser à refuser de reprendre la partie et, au moins à une reprise, il se « vengea », après avoir abandonné, en allant méthodiquement baisser les filets de tous les courts sur lesquels se disputaient les autres parties du tournoi ;
- Plus tard, lorsqu'il fut nommé entraîneur des jeunes espoirs de la Fédération, il n'hésita pas, au retour de tournois, à les déposer sans autre explication sur le bord de la route, en plein milieu du chemin ;
- A la fin de sa vie, ses écarts de conduite devenaient de plus en plus fréquents et le comportement de LICIS représenta parfois un danger pour les autres.

L'un de ses amis m'a raconté avoir été menacé, pendant un dîner, par LICIS, pris d'une crise et qu'un autre soir, toujours au retour d'un dîner, LICIS avait pris l'autoroute à contresens, contraignant la police à le prendre en chasse.

5 – Une carrière jalonnée de matchs au scénario improbable et souvent cruel

En 1960, au premier tour de Roland-Garros, contre toute attente, il domine aisément Rod LAVER, l'homme au double Grand Chelem, pendant deux sets et obtient une balle de match qu'il ne parvient pas à convertir.

LAVER écrira dans son autobiographie qu'il n'avait jamais entendu parler auparavant de cet « *apatride* » et n'avoir dû son salut qu'à un lob rebondissant par miracle sur la ligne de fond.

Ce point brise le ressort de LICIS qui s'incline en cinq sets et, selon certains, ne se remettra jamais vraiment de cet échec.

On ne compte pas les matchs en cinq sets joués par celui-ci, qui semblait ne pas apprécier les victoires trop faciles ni les défaites sans combattre.... LICIS était un défenseur infatigable, qui déclara que mettre la balle dehors était un « pêché ».

6 – Un parcours jalonné d'expériences professionnelles surprenantes

Il fut, entre autres, entraîneur pendant quelques mois des équipes suisse et monégasque de Coupe Davis et également entraîneur d'équipes de hockey suisse. Ses expériences ne duraient jamais très longtemps, sa maladie l'empêchant de conserver une situation stable comme elle l'empêchera aussi de nouer des relations sentimentales durables.

7 – Une fin de vie tragique

LICIS termine ses jours dans une maison de retraite médicalisée d'Evian, entouré de souvenirs de tennis et ressassant son échec contre LAVER.

Le journaliste de L'Équipe, Julien REBOULLET, qui l'a rencontré à plusieurs reprises, m'a raconté qu'il évoquait à chaque fois son match contre LAVER et qu'il avait surtout l'obsession de s'« évader de la maison ».

Le dernier souvenir qu'il garde est celui de LICIS lui enjoignant, au moment de son départ, de ne pas fermer la porte de sa chambre (« *s'il te plaît, laisse la porte ouverte* », l'implora-t-il), alors que les médecins avaient donné comme consigne de s'assurer qu'elle était bien fermée.

LICIS meurt en 2017 mais, quelques années auparavant, les autorités polonaises l'avaient réintégré dans la nationalité et, un demi-siècle environ après sa fuite, il revint quelques jours

chez lui pour disputer un tournoi vétérân. Après un « imbroglio » administratif de plusieurs mois, sa dépouille a été rapatriée en Pologne.

D'autres épisodes dans sa vie peuvent être reliés à la grande histoire : l'un de ses meilleurs amis de classe fut, par exemple, un proche de WALESZA au sein de SOLIDARNOSC.

Bref, un destin qui mérite d'être raconté et qui nous questionne sur des thèmes tels que les rapports entre le sport, la politique, la maladie ainsi que sur le sens profond de nos actes.

Scènes d' Histoire

34, rue Erlanger
75016 PARIS

- - -

☎ 06 60 05 56 98 (Daphné Proisy)

☎ 06 83 50 14 58 (Charles Amson)

- - -

🌐 www.compagnie-scenes-dhistoire.com

✉ contact@compagnie-scenes-dhistoire.com

*Les spectacles peuvent se jouer aussi bien en intérieur qu'en extérieur.
Les prix de cession sont établis en fonction de plusieurs critères,
notamment la localisation de la salle, son équipement et le nombre de
représentations envisagé.*

Pour soutenir l'association, adhérez ou faites un don :
www.helloasso.com/associations/compagnie-scenes-d-histoire

En partenariat avec :

